



“Le complexe des inséparables”

Quand dans le couple l'harmonie et la normalité deviennent subversives...

Paul Belmondo irradie dans ce vaudeville moderne écrit par Simon Diken, un jeune auteur pétri d'humour, d'ironie et d'audace.

Résumé de la pièce

Fabienne (Alexandra Vandernoot) et Paul (Paul Belmondo) sont mariés depuis 25 ans. Ils filent le parfait amour. Pour leurs amis, ce sont des bonnets de nuit – eux qui passent leur temps à se mentir, se tromper, divorcer – et ils en viennent à considérer que leur couple est « une anomalie sociale ». Fabienne pousse Paul à la tromper et va jusqu'à le supplier de ne pas lui avouer ses frasques, notamment une scène sado-maso irrésistible dans laquelle Paul se fait fouetter par Isabelle Laporte, sa maîtresse du jour. Alexandra Vandernoot est lumineuse, Paul Belmondo parfait. Beaucoup d'énergie et de malice dans cette comédie drôle et féroce.



Une comédie de Simon Diken, mise en scène par Vincent Messager, avec Alexandra Vandernoot, Paul Belmondo, Erwin Zirmi, Isabelle Laporte. À l'Apollo Théâtre jusqu'au 22/09. Durée 1h 25.

En coulisses avec PAUL BELMONDO

Qu'est-ce qui vous a séduit dans cette pièce ?

P.B. Habituellement, dans les pièces de boulevard, les amants sont cachés dans le placard. L'originalité du *Complexe des inséparables* est qu'au contraire Fabienne (Alexandra Vandernoot), qui joue ma femme, me propose de prendre une maîtresse. Une forme d'anticipation pour faire comme les autres couples de nos amis qui eux sont plus « branchés ».

Il faut être maso pour se compliquer la vie lorsqu'on est un couple naturellement heureux comme vous deux ?

C'est peut-être un petit peu enfantin, mais je cite souvent la chèvre de Monsieur Seguin qui pense que l'herbe est plus verte dans le près d'à côté... C'est vrai qu'on a l'impression que chez les autres, c'est mieux, c'est plus drôle, c'est plus sympa. Alors Fabienne et Paul estiment que leur couple n'est pas « normal » et ils veulent apporter du piment dans leur vie. Voilà ce qui m'a séduit dans cette pièce de Simon Diken.

Un grand-père immense sculpteur, votre père Jean-Paul, une légende du cinéma et vous acteur. Est-ce facile de porter aujourd'hui sur vos épaules un tel héritage ?

Je ne le vois pas comme ça, parce que je suis heureux de perpétuer cette lignée, chacun y a fait son chemin. Impossible pour moi de me comparer à mon père... Je suis très content de voir que mon fils Victor est aussi comédien.



Paul Belmondo

Ma tante Murielle était danseuse. Donc les Belmondo sont liés à l'art et je suis content que cela se perpétue.

Depuis 2009, vous avez joué dans une dizaine de pièces, vous participez à des émissions de télévision, quel est votre exercice préféré ?

Le théâtre. J'ai adoré travailler à la télévision dans des séries pour TF1, mais ce que j'aime au théâtre,

c'est le contact direct avec le public. Au cinéma ou à la télévision, vous tournez petit bout par petit bout, c'est un peu frustrant. Au théâtre, en une heure trente, vous devez dérouler toute l'histoire.

Cette année à Cannes, il y a eu des polémiques sur le cinéma français. Qu'en avez-vous pensé ?

Je trouve qu'on a la chance d'avoir un type de financement en France qui est unique. On est le pays qui produit le plus de films grâce au CNC, et surtout aux chaînes de télévision comme Canal+, TF1 et France Télévisions. Je trouve donc dommage qu'on critique ce système. Mais c'est très français, on devrait plutôt lui dire merci de proposer aux spectateurs une grande diversité de films.

SUR D'AUTRES PLANCHES...

"ON EST MÂLES BARRÉS"



Thomas, 58 ans, dirige une agence de pub, Romain, 42 ans, est bibliothécaire et Jérémie, 25 ans, coach sportif : tout les sépare sauf ces mêmes angoisses sur leur masculinité et leur virilité. Fin du patriarcat, place des femmes, applis de rencontres : comment être un mâle aujourd'hui ? Becky, une sexothérapeute révolutionnaire, va les aider à surmonter leur « mâle-être ». Dans ce spectacle musical (la bande-son est top, les chansons franchement drôles), Alex Goude dynamite les codes et interroge à la fois sur la sexualité et l'harmonie entre les

hommes et les femmes. Une comédie moderne, menée tambour battant qui déborde d'énergie et de truculence.

Une pièce d'Alex Goude et Jean-Jacques Thibaud, mise en scène Alex Goude. Avec en alternance, Édouard Collin, Pierre Vigié, Laura Masci, Philippe d'Avilla, Alexandre Serret, Franck Ducroz, Pascal Nowak, Ana Adams. Apollo Théâtre. Durée 1 h 30, jusqu'au 30/08.

"ANTIGONE"



Créée en 1944 par Jean Anouilh, la pièce narre l'histoire tragique de la jeune Antigone qui défie le roi Créon : malgré l'interdiction qui punit de mort tous les contrevenants, elle veut enterrer son frère. Créon, vieux despote, doit-il sauver la jeune femme ou bien donner l'exemple de l'intransigeance ? Cette pièce sombre est en réalité un terrible bras de fer entre le respect de l'homme et celui de la loi des hommes. La lutte de l'individu contre l'État, le dilemme éternel entre la passion et la raison, entre l'idéal et la réalité. Un sujet d'actualité, en ces temps troublés où s'opposent la légitimité et la légalité.

Une pièce de Jean Anouilh, mise en scène de Didier Long, avec Éric Laugérias, Hermine Granville, Cassandra de Kerraoul, Valérie Vogt ou Séverine Vincent, Robin Hairabian, Anthony Cochin ou Didier Long. Au théâtre de Poche-Montparnasse jusqu'au 12/07. Durée 1 h 30.

Une pièce de Jean Anouilh, mise en scène de Didier Long, avec Éric Laugérias, Hermine Granville, Cassandra de Kerraoul, Valérie Vogt ou Séverine Vincent, Robin Hairabian, Anthony Cochin ou Didier Long. Au théâtre de Poche-Montparnasse jusqu'au 12/07. Durée 1 h 30.